

le château de **BEEZ** et son parc à l'anglaise



© Photos Gestrat

Un événement de qualité dans un lieu d'exception... Plantes, arbres et arbustes ont leur propre festival, à Beez.

FRANÇOIS-LOUIS DE SCHAETZEN (À DR.), ORGANISATEUR, SAIT QUE DES EXPOSANTS HEUREUX FONT DES VISITEURS HEUREUX.



Le Festival des plantes de Beez est un événement floral de très grande qualité. Sa renommée, il la doit à l'excellence de ses exposants, reconnus comme spécialistes dans leur domaine : la culture d'une fleur, d'une plante, d'un arbre ou d'un arbuste, la confection de mobilier ou de matériel de jardin, etc. Ce festival a lieu deux fois par an, au printemps et en automne, dans le somptueux parc du Château de Beez.

Avant de découvrir le festival, arrêtons-nous quelques instants sur son fabuleux écrin. Le château de Beez a été construit à la fin du 18^e siècle. Jusqu'en 1862, il est la propriété d'Ignace de Séverin, commissaire de l'arrondissement de Namur. La construction est classique, de deux niveaux en moellons calcaires, dans un style composite. Un bâtiment annexe en pierre y est ajouté par la suite, ainsi qu'un colombier en brique. Jadis, le jardin à l'anglaise s'étendait jusqu'à la Meuse, englobant la partie située de l'autre côté de l'avenue Reine Élisabeth. Actuellement, il compte 3 hectares et plusieurs arbres remarquables, dont une série de hêtres pourpres plus que bicentenaire. Le baron Anatole Fallon a fait l'acquisition du domaine à la fin du 19^e siècle. De 1865 à 1868, il entreprit des travaux d'agrandissement du bâtiment principal et fit construire des écuries. Aujourd'hui encore, sa descendance en est propriétaire : la baronne Édouard Fallon y réside,

ainsi que sa fille Régine Fallon, son beau-fils François-Louis de Schaetzen et leurs enfants. Depuis fin 2007, François-Louis de Schaetzen a pris en charge l'organisation du Festival des plantes de Beez, après avoir travaillé onze ans dans les finances à Londres.

Initialement, l'événement fut créé en 1992, peu après le décès du baron Edouard Fallon. Palick Van Hövell, architecte paysagiste, à l'origine de la création d'événements floraux (la Feuillerie), avait alors émis le souhait d'implanter une telle manifestation au cœur de la Wallonie, à Namur. Il confie son projet à la baronne Fallon, propriétaire du Château de Beez, qui accepte volontiers de prêter son parc à l'une de ses passions, l'horticulture. C'est ainsi qu'est né le Festival des plantes de Beez, qui connut 28 éditions sous cette formule. En 2007, l'organisateur du festival fit part à la famille Fallon de son souhait de se décharger de la coordination de l'événement namurois. Entre-temps, la fille de la baronne, Régine Fallon, était rentrée de 11 ans passés à Londres avec sa famille. Son mari, l'homme d'affaires François-Louis de Schaetzen, proposa donc de reprendre la gestion du Festival des plantes.

Cet homme volubile et passionné, intarissable sur les bijoux botaniques qu'abrite la propriété familiale, met un point d'honneur à offrir au public averti un événement qui se distingue des

autres par la qualité de ses exposants, triés sur le volet. N'ayons pas peur des mots. « Je veux que le visiteur puisse trouver, pour chaque plante, chaque arbre, chaque objet de décoration, LE spécialiste du moment. Je souhaite également lui offrir la plus grande diversité possible. Je refuse régulièrement des stands. Soit le produit ne cadre pas avec le thème du festival, soit il est déjà représenté. » Cette rigueur est l'expression d'une vision à long terme de l'organisateur pour son événement. En effet, miser sur la qualité lui permet, tout en se distinguant des nombreuses "foires", de fidéliser un public sensible à cette particularité. L'augmentation du nombre de visiteurs est également l'un de ses objectifs, afin de garantir la pérennité de la manifestation. Pour ce faire, il perfectionne sans cesse sa communication avec les exposants et le monde extérieur. Il en élargit aussi le champ, en renseignant aux personnes intéressées, via un site Internet, les attraits de Namur : ses lieux de visite, ses beautés, ses atouts culturels ou gastronomiques, ses hébergements...

Vivre dans son temps

Pour la nouvelle génération de propriétaires, vivre dans son temps, c'est permettre au domaine séculaire de survivre au temps. En effet, l'entretien d'un château n'est pas chose aisée

TROIS HÊTRES POURPRES REMARQUABLES SE TROUVENT DANS LE "JARDIN DE LA MEUSE", EN BORDURE DU HALAGE.

LES PLUS VIEUX ONT ENVIRON 225 ANS.

LE PLUS MAJESTUEUX A UNE CIRCONFÉRENCE DE 580 CM.

POUR UNE HAUTEUR DE 28 M. !

Un parc à l'anglaise aux essences variées



et rares sont les jeunes générations à pouvoir le supporter. C'est pour cette raison que F.-L. de Schaetzen n'hésite pas à gérer le domaine comme une PME. Par exemple, il en diversifie l'offre, en développant la location des lieux pour des séminaires ou autres événements professionnels ou culturels. Il en améliore aussi les services. Depuis 2000, les propriétaires se sont lancés dans un toilettage du parc. Au programme : la création d'un parcours de promenade botanique, la réduction de certaines espèces proliférantes, ou encore la plantation de nouvelles essences, afin de diversifier les couleurs, les odeurs, les tailles... et de satisfaire tous les sens du visiteur.

Depuis peu, il est possible de visiter le parc, en groupes de minimum 8 à 10 personnes, et d'en découvrir les nombreux joyaux, sous la houlette du guide passionné des lieux.

Candy PETTER

La gratuité pour les moins de 18 ans

Afin de rendre la connaissance des plantes accessible au plus grand nombre, l'entrée du festival est gratuite pour tous les jeunes âgés de moins de 18 ans. Un fait rare qui mérite d'être souligné.

CONTRAIREMENT au jardin à la française, celui qui entoure le château de Beez se caractérise par des formes irrégulières, par des chemins sinueux s'ouvrant sur des points de vue pittoresques et par l'absence quasi totale de symétrie. Ces particularités sont présentes depuis la création du domaine. La dernière génération de propriétaires a entrepris, depuis quelques années, un toilettage de ce parc. Le nombre de certaines espèces envahissantes, comme l'érable sycomore, a été réduit au profit d'une plus grande diversité d'essences. Celles-ci ont été choisies en fonction de la couleur de leur feuillage ou de leur tronc (comme un érable du Japon dont le tronc reste rouge toute l'année), en fonction de leur période de fleuraison, en fonction de leur parfum... Notons également que les frères Chotard, pépiniéristes qualifiés « d'encyclopédies ambulantes » par F.-L. de Schaetzen, ont effectué pour ce dernier un inventaire botanique du parc, consultable sur le site internet du festival (www.festivaldesplantes.be). On y découvre les doyens répertoriés (hêtres pourpres), les ténors (l'arbre aux 40 écus, Ginkgo Biloba), les plus jeunes (cèdres du Liban, tulipier de Chine, séquoias, aulne noir, tupelo...), et les essences du jardin didactique (cornouillers, viornes, hamamélis, oranger du Mexique...). Finalement, signalons que la même adresse web consacre une page à la bibliographie botanique : de nombreux ouvrages y sont renseignés et classés par thème. Une source de documentation qui ravit tant les amateurs que les professionnels.

Pour aller plus loin :

31e Festival des plantes de Beez

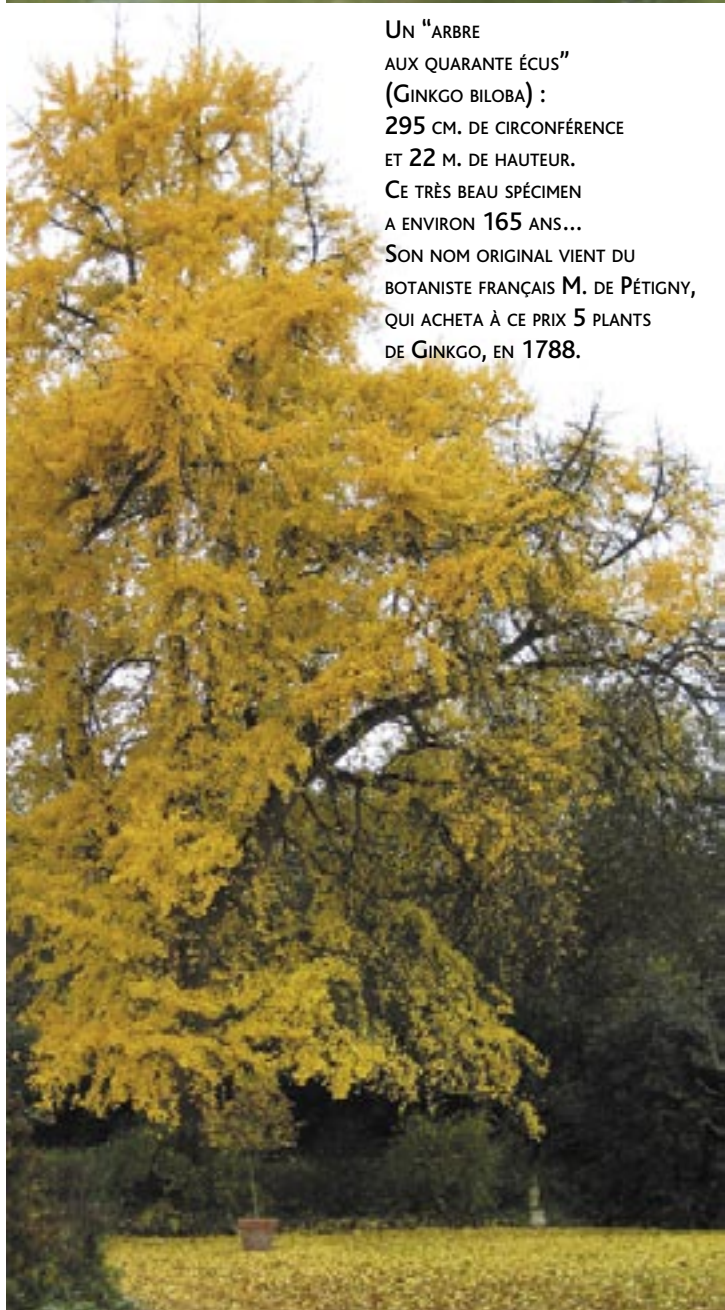
LES 16 ET 17 MAI 2009, DE 10H À 18H

Château de Beez, Avenue Reine Elisabeth 111 - 5000 Beez (Namur)

081/22 46 70 - www.festivaldesplantes.be

PAF : 6 € - 5 € pour les membres d'une association horticole, gratuit pour les -de 18 ans et pour les personnes moins valides. Parking privé, service brouette pour les achats...

Voir aussi : www.chateaubeez.be



UN "ARBRE AUX QUARANTE ÉCUS" (GINKGO BILOBA) : 295 CM. DE CIRCONFÉRENCE ET 22 M. DE HAUTEUR. CE TRÈS BEAU SPÉCIMEN A ENVIRON 165 ANS... SON NOM ORIGINAL VIENT DU BOTANISTE FRANÇAIS M. DE PÉTIGNY, QUI ACHETA À CE PRIX 5 PLANTS DE GINKGO, EN 1788.